

9. Le niveau des élèves dans les classes préparatoires aux grandes Ecoles

M. FLAVIEN donne lecture de son rapport :

MES CHERS COLLÈGUES,

Je n'ai reçu cette année aucune communication sur la question dont je suis rapporteur : le niveau des élèves se préparant aux Grandes Ecoles. Je crois cependant pouvoir affirmer, d'après les conversations que j'ai eues avec mes collègues des classes de Spéciales Préparatoires et autres, que ce niveau moyen est loin de s'améliorer, et qu'une forte proportion de bacheliers sont insuffisamment préparés à recevoir cet enseignement qui exige, avec un travail intense, l'aptitude à saisir de nombreuses notions générales et abstraites, une mémoire fidèle et organisatrice, une vivacité d'imagination, qui font bien souvent défaut. Ajoutons que l'année scolaire, écourtée par les concours, oblige le professeur à un rythme malheureusement trop rapide, de sorte qu'un fossé trop profond sépare la classe de Mathématiques la plus sérieuse de la classe de Spéciales Préparatoires. Les élèves y entrent avec une maturité insuffisante, un entraînement intellectuel souvent bien rudimentaire. Comment s'étonner que le niveau moyen ait tendance à baisser ? Bien entendu, la sélection s'opère quand même ; mais combien les prétentions de certaines Ecoles sont obligées d'être modestes ! Il en résulte une dépréciation des titres qui n'est pas sans rapport avec la crise actuelle, et contre laquelle il serait grand temps de réagir.

Il ne m'appartient pas d'indiquer les remèdes d'un tel état de choses, mais il est indispensable qu'avant d'entrer dans les classes préparatoires aux Ecoles, les élèves aient donné la preuve d'une culture générale suffisante, de certaines connaissances scientifiques simples, mais solides et bien assimilées, d'une bonne aptitude au travail, et d'un goût nettement prononcé pour l'étude approfondie et désintéressée des sciences. C'est dans ce sens que nous avons déjà émis un vœu l'an dernier.

L'Assemblée générale approuve vivement les remerciements adressés à M. FLAVIEN par M. DESFORGE, puis elle renouvelle à l'unanimité, en le modifiant légèrement, le vœu au sujet de l'entrée des élèves dans la classe de Mathématiques :

L'Association des Professeurs de Mathématiques de l'Enseignement secondaire public exprime le vœu que l'Administration organise l'orientation des élèves demandant à entrer dans la classe de Mathématiques.

Au sujet des classes de Spéciales de province, M. PÉTRUS signale les projets de suppression d'un certain nombre de ces classes, particulièrement celles qui ne sont pas accompagnées d'une classe de Spéciales Préparatoires. M. CAGNAC regrette ces suppressions, qui risquent d'augmenter notablement le nombre des élèves de province venant faire leurs Spéciales à Paris, et dont beaucoup se trouveront perdus dans des classes trop nombreuses, alors qu'ils auraient pu tirer profit d'un enseignement donné dans une classe de province à effectif raisonnable.